

## **Session 32 - Comment l'Europe va-t-elle inspirer le Monde ?**

**Hélène Rey**

Commençons par un retour aux sources. Jean Monnet dans son discours au Comité de Libération Nationale prononcé le 5 août 1943 déclare : « Il n'y aura pas de paix en Europe si les États se reconstituent sur une base de souveraineté nationale, avec ce que cela entraîne de politique de prestige et de protection économique (...) Les pays d'Europe sont trop étroits pour assurer à leurs peuples la prospérité et les développements sociaux indispensables. »

L'Europe, déchirée par la guerre promeut à ce moment-là l'idée inouïe d'un continent uni qui veut oublier son terrible passé et construire de la manière la plus audacieuse un futur commun. Les valeurs de l'Europe sont affirmées dès le départ : société ouverte, prospérité pour tous et progrès social. Il faut laisser de côté les nationalismes qui ont conduit le continent au désastre. Soixante-quinze ans plus tard, où en sommes-nous ? La Communauté de Charbon et de l'Acier est devenue la Communauté Économique Européenne puis l'Union Européenne avec en son sein la zone Euro. L'Union Européenne est forte de 511 millions habitants. Elle est un espace démocratique où les valeurs du siècle des lumières de progrès, de liberté, de solidarité, d'égalité des droits ont une place prépondérante. Elle est aussi la deuxième puissance économique mondiale avec un PIB qui représente plus du quart du PIB mondial. C'est une réussite éclatante à bien des égards et elle a toutes les raisons d'inspirer le monde. Le modèle européen demeure un exemple unique d'union inter-États dépassant largement le seul cadre du libre-échange. Ses institutions constituent une source d'inspiration indéniable sur le plan de la stabilité politique, de la protection des citoyens, de la promotion des droits de l'homme, du modèle social ou encore du partage des richesses entre États.

Mais les vieux démons nationalistes, craints par Monnet et les générations affectées par la seconde guerre mondiale ne sont jamais loin. Ils ont repris de la force à cause des vicissitudes économiques dues à la crise financière et économique de 2008-2013. Ils sont attisés sans vergogne par une collection de politiciens d'extrême droite et populistes tels que l'Américain Donald Trump, le Hongrois Viktor Orbán, l'Italien Salvini, la Française Marine Le Pen, le Russe Vladimir Poutine, l'Anglais Nigel Farage, le Polonais Kaczyński, etc... Ces derniers attaquent les media traditionnels, les élites intellectuelles, les experts, les universitaires, le système judiciaire, les organisations non gouvernementales pour promouvoir leur emprise sur le pouvoir et des valeurs de repli sur soi, souvent xénophobes qui ont des ressemblances certaines avec la montée du fascisme dans les années 30. Il est loin d'être anodin que ce courant fascisant se double de la montée des « fake news », les nouvelles contrefaites qui deviennent une arme de propagande. Comme l'a si bien décrit Hannah Arendt : « Le sujet idéal du règne totalitaire est l'homme pour qui la distinction entre fait et fiction et la distinction entre vrai et faux n'existent plus ». Ou encore « Le but de l'éducation totalitaire n'a jamais été d'inculquer des convictions mais de détruire la faculté d'en former aucune. »

Face à ces vents adverses, l'Europe doit réagir, construire ses défenses et régler les problèmes urgents qui nourrissent les forces destructrices qui militent contre le multilatéralisme et les sociétés ouvertes et ont oublié les terribles ravages des années 30 et des guerres. L'Europe doit construire une politique européenne du droit d'asile de toute urgence puis mettre en place une politique éclairée pour les migrants économiques. Elle doit renforcer la zone euro pour lui permettre de faire face en cas de chocs économiques.

Elle doit construire sa politique de défense et faire face aux menaces américaines sur l'OTAN dans un contexte où la Russie et la Chine affirment leur puissance militaire. Elle doit définir une stratégie pour ses relations avec la Chine dont l'influence géopolitique s'étend maintenant à l'Europe centrale et du sud. Mais surtout l'Europe doit de nouveau aller de l'avant.

Quand on réfléchit à l'histoire de l'Union Européenne et à ces succès, on se rend compte combien la voix Européenne devrait être forte dans le monde et combien l'Europe devrait porter de façon plus ambitieuse les nouveaux projets qui décideront du future de la planète: changement climatique et transition énergétique; découverte et maitrise des nouvelles technologies ; adaptation progressive de la société aux nouvelles formes de travail par l'éducation, la formation permanente ; un système de protection social plus agile mais solidaire. Pour rendre ces buts réalisables, l'Europe doit peser de tout son poids économique, qui est grand, dans les négociations internationales pour que les normes, les régulations, les traités, les jurisprudences soient au moins partiellement d'inspiration européenne. L'Europe doit avoir un programme ambitieux de développement technologique, de recherche et d'éducation car là est la clé de la puissance économique de demain. C'est une des voies par laquelle les valeurs européennes pourront perdurer et transformer la globalisation.